

## Discours du Maire Charles FERRÉ – Mercredi 1<sup>er</sup> Mai 2024- Uffenheim

Chers Collègues élus d'Uffenheim et d'Egletons,  
Mesdames, Messieurs en vos grades et qualités,

C'est un grand plaisir et une réelle satisfaction d'être parmi vous aujourd'hui. Merci cher Wolfgang Lampe pour votre accueil chaleureux et l'organisation de cet instant de fraternité.

Depuis l'an 2000, nous nous retrouvons une nouvelle fois pour célébrer le jumelage entre la très belle ville d'Uffenheim et ma si chère commune d'Egletons. Plus largement, nous célébrons les liens toujours plus forts entre le Bezirk de Moyenne-Franconie et la Corrèze.

La journée d'aujourd'hui est une nouvelle occasion de réaffirmer la force et la sincérité des liens franco-allemands, en ce contexte européen si particulier à l'approche des élections du 9 juin prochain.

De nombreuses cérémonies permettent de réunir nos deux pays autour de cette Histoire commune pour célébrer la paix, véritable ciment et ambition de la construction européenne.

Nos pays européens portent encore les stigmates des totalitarismes. Mais il reste primordial de tout faire pour la conserver puisque la paix comme le disait CAMUS « est le seul combat qui vaille la peine d'être mené ».

La paix, boussole d'une Europe en proie à bien des bouleversements : qu'ils soient géopolitiques, économiques ou qu'ils concernent notre souveraineté énergétique et alimentaire.

La paix, menacée par le conflit qui se tient à notre porte entre ukrainiens et russes. Nul doute qu'aujourd'hui, l'Europe est au pied du mur, celui de sa vérité et celui de son histoire. Elle joue son destin en Ukraine.

Or, depuis le début de ce conflit, par divergences de visions et d'intérêts, l'Europe est incapable de s'accorder sur ce qu'elle en attend. La question de notre sécurité commune, une sécurité européenne où convergent des intérêts communs est prégnante, tout comme celle portant sur notre diplomatie, jusqu'à présent inefficace.

La paix en Europe, elle doit également redevenir sociale. Récemment, nos paysans, qu'ils soient hollandais, polonais, espagnols, allemands ou français bien évidemment, ont manifesté à travers toute l'Europe. Un cri du cœur de nos fermes qui sont de plus en plus soumises à un carcan administratif insupportable.

Ainsi, aux normes environnementales et sociales s'entremêlent la concurrence déloyale et les importations massives dans le cadre des accords internationaux de l'Union européenne, liant les mains et les pieds

de nos agriculteurs qui ne peuvent plus vivre de leur travail. Bientôt, ils ne pourront plus nous nourrir.

Pacte vert européen, nouvelle réforme de la PAC, énième inflation normative, surtransposition, voici les maux de notre agriculture européenne qui menacent notre souveraineté alimentaire.

L'Europe qui a permis de mettre fin aux conflits ayant marqué l'époque contemporaine, et dont nos partis républicains doivent préserver l'esprit pour combattre toute forme d'extrémisme, peut donc paraître vacillante.

Toutefois, ne nous laissons pas aller au misérabilisme et dans la contemplation d'une époque révolue.

Plus que jamais, elle a besoin d'un nouvel élan.

La crise énergétique et l'inflation qui nous ont lourdement touché il y a un peu plus d'un an nous le rappelle. Et la situation n'est pas encore revenue à la normale.

Notre tissu économique a déjà payé un lourd tribut et continue, en dépit des boucliers et amortisseurs tarifaires, de ployer sous la charge des factures d'énergie.

A la lumière de ces événements, le nucléaire apparaît comme la meilleure énergie possible : décarbonée, bon marché, abondante et stockable.

D'ailleurs, une soixante de réacteurs est en cours de construction dans le monde, dont plus d'un tiers en Chine.

Hélas, dans l'Union européenne, où la politique énergétique est trop souvent déterminée par des minorités activistes aux capacités d'influence au plus haut niveau politique, on continue de croire que les énergies renouvelables rendront tout possible.

Pourtant, l'éolien et le solaire réunis ont représenté en 2019 dans l'UE et en France respectivement 3 % et 1 % de l'énergie primaire alors que le nucléaire en a produit dans l'UE et en France respectivement 14 % et 42 %.

L'Europe semble donc à la croisée des chemins. Comme le préconisait Jean d'Ormesson, c'est l'Europe qui doit relever la tête pour se montrer à la hauteur de son histoire et de sa puissance. Nous sommes donc à un moment clé de la construction européenne pour se donner de nouvelles ambitions, une vision commune et pour parler d'une seule voix sur la scène mondiale.

Le 9 juin prochain aura donc une résonance particulière. "Il faut dans nos temps modernes, avoir l'esprit européen" disait Victor Hugo. Cet esprit nous l'avons, il est fort et sûr face aux populismes, vif et résolument moderne pour notre industrie, déterminé et ambitieux pour la paix.

Nos liens sont forts et ils doivent perdurer !